

## Cordulégastre bidenté

*CORDULEGASTER BIDENTATA*  
(Sélys, 1843)

Famille Cordulegastridae

### Niveau régional de menace (IUCN) (\*)



Vulnérable

Niveau de menace (liste rouge IUCN)	Monde	-
	Europe	NT
	France	-
	Franche-Comté	VU
Protection nationale	-	
Directive Habitats	-	
Déterminant ZNIEFF	✓	
Plan régional d'action en Franche-Comté	✓	
<b>Difficulté de détermination</b>	<b>Facile</b>	

Mâle de cordulégastre bidenté (G. DOUCET, 2010)

### Description et risque de confusion

Chez cet Odonate, les mâles et les femelles sont de couleur jaune et noir, avec des yeux vert-bleu. Les côtés du premier segment abdominal présentent une tache jaune en massue. Chaque segment ne comporte que deux taches (4 taches chez le cordulégastre annelé (*Cordulegaster boltonii*)). Les cercoïdes des mâles sont rectilignes et écartés dès la base, avec deux dents ventrales ; le triangle anal comporte généralement trois cellules.

### Ecologie et biologie



Source ombragée en milieu forestier, biotope favorable au cordulégastre bidenté (G. DOUCET, 2010)

Le cordulégastre bidenté fréquente les eaux courantes de faible importance et ombragées, sur substrats minéraux et meubles. Les effluents de sources et les sources tufeuses incrustantes sont particulièrement favorables. Il occupe des ruisselets, résurgences,

suintements et autres microhabitats, souvent dans des contextes forestiers. Les larves sont souvent emportées par le courant, et les imagos sont alors retrouvés dans des milieux différents du site de ponte (eaux stagnantes ou grands cours d'eau). Ces milieux peuvent être asséchés pendant l'été. Les paysages boisés de feuillus et clairs conviennent à l'espèce, qui recherche en particulier les lisières, les clairières et les chemins forestiers. Les éléments ligneux servent de lieu de repos et d'accouplement. L'espèce peut être observée jusqu'à 1 400 mètres d'altitude.



Exuvie de cordulégastre bidenté (G. DOUCET, 2011)

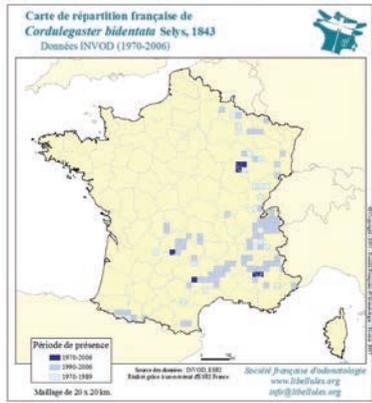
Les imagos volent entre mai et septembre. La femelle pond ses œufs dans le fond de petites vasques, par exemple, en les insérant à faible profondeur. La durée de développement des larves est de 2 à 6 ans ; celles-ci vivent dans la vase, le sable ou le limon des parties calmes des eaux courantes. L'assèchement estival temporaire de ces milieux ne semble pas affecter le développement larvaire (les larves peuvent estiver plusieurs semaines dans la vase). Les imagos présentent une capacité exploratoire importante et ne restent pas toujours durablement sur les sites de reproduction. Ils sont également difficiles à observer, car leur présence à proximité des points d'eau n'est pas continue.

(\*) DD = Données insuffisantes LC = Non menacé NT = Quasi menacé VU = Vulnérable EN = En danger CR = En danger critique RE ? = Eteint régionalement ?

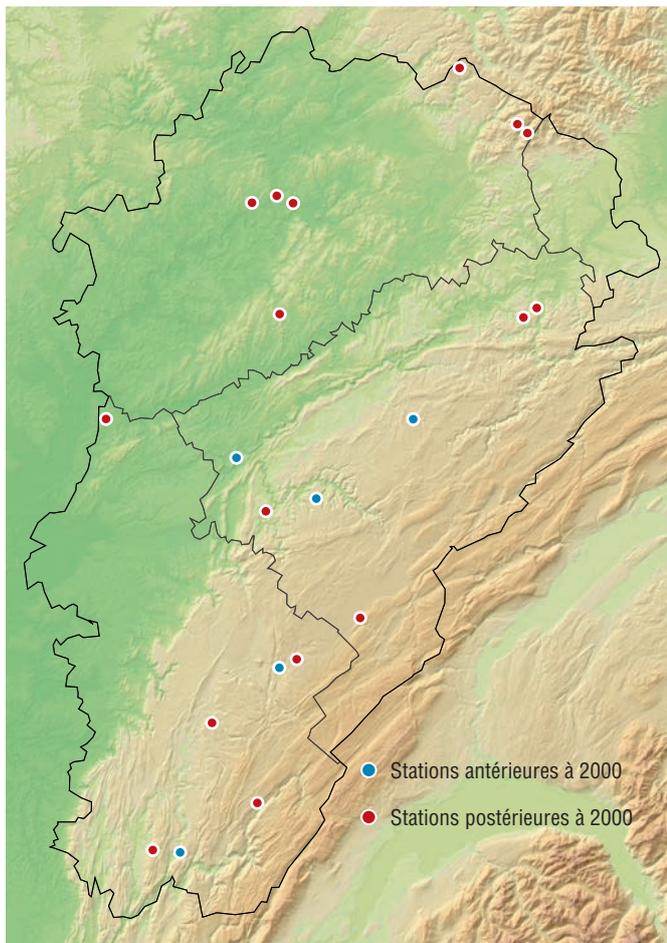
Annexes : pour en savoir plus, visitez le site [www.franche-comte.developpement-durable.gouv.fr](http://www.franche-comte.developpement-durable.gouv.fr) (rubriques : Nature Eau Paysage/Biodiversité Natura 2000/Natura 2000)

## Distribution

En France, cette espèce est disséminée sur les massifs des Pyrénées et du Massif Central, et sur la partie est du pays. L'espèce est rare ou très rare dans la majorité des départements. Certaines populations se maintiennent encore bien par endroits. Elle est quasi menacée en Suisse. De plus, elle est sur la liste rouge de Champagne-Ardenne et rare et indicatrice en Rhône-Alpes. En Franche-Comté, le cordulégastre bidenté est présent dans la vallée de la Saône, dans les Vosges comtoises et sur le second plateau du Jura.



Source: Sfo, programmes Invod ([www.libellules.org](http://www.libellules.org))



Source Taxa (Base de données flore et invertébrés commune à la SBFC, au CBNFC-ORI et à l'OPIE FC)

## Atteintes et menaces

La spécificité des habitats recherchés par le cordulégastre bidenté, très exigus, explique son fort déclin. Les nombreuses atteintes portées aux milieux aquatiques de petite taille menacent la survie des populations : drainage, curage, recalibrage ou également captage de sources.

Les pratiques sylvicoles et l'aménagement des forêts participent à la dégradation de ses habitats : enrésinement, construction de routes forestières à travers les ruisseaux... L'espèce disparaît très vite dès lors que son habitat est modifié.

La dégradation des zones de sources par dépôt de déchets (déchets végétaux agricoles ou sylvicoles) ou de gravats est également une menace. Dans les marais, le piétinement du bétail serait aussi défavorable.

## Orientations de gestion et mesures conservatoires

Les exigences écologiques de cette espèce étant encore peu connues, il est nécessaire en premier lieu de protéger les sites connus et de réaliser un suivi des populations. Le curage des fossés, les plantations et les pollutions diverses sont à éviter.

Les milieux favorables à l'espèce n'ont pas besoin d'être activement gérés, du fait de leur relative pérennité (dynamique naturelle assez lente et limitée). Les petits milieux humides recherchés sont en revanche extrêmement fragiles et fréquemment perturbés par les activités humaines. Ils doivent donc être préservés et éventuellement restaurés, en particulier les petites zones d'écoulement peu profondes.

La pose de clôtures permet également d'éviter le piétinement néfaste du bétail, notamment dans les marais de pente.

Par ailleurs, en milieu forestier, il convient de mettre en œuvre des mesures de gestion douce dans les parcelles qui abritent l'espèce. On peut, par exemple, maintenir des peuplements clairs de feuillus, en pratiquant un régime de type futaie jardinée et en créant des clairières. De plus, les peuplements indigènes sont à préserver. Il est également nécessaire de limiter au maximum la circulation des véhicules tout terrain ou des engins d'exploitation et de créer des chemins avec prudence. L'importante capacité exploratoire de cette espèce constitue un facteur favorable à sa conservation.

## Principales sources consultées

DIJKSTRA K.-D.B., 2007. *Guide des libellules de France et d'Europe*. Ed. Delachaux et Niestlé, 320 p.

GRAND D. & BOUDOT J.-P., 2006. *Les libellules de France, Belgique et Luxembourg*. Biotope, Mèze (Collection Parthénope), 480 p.

JACQUOT P. & MORA F., 2011. *Agir en faveur des libellules en Franche-Comté. Déclinaison du plan national d'actions Odonates. Plan régional d'actions en faveur des espèces menacées. 2011-2014*. Office pour les insectes et leur environnement de Franche-Comté/Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement de Franche-Comté. 105 p. + annexes.

PROT J.-M., 2001. *Atlas commenté des insectes de Franche-Comté. Tome 2 – Odonates, Demoiselles et Libellules*. Office pour les Insectes et leur Environnement de Franche-Comté, Besançon, 185 p.

WILDERMUTH H., GONSETH Y. & MAIBACH A., 2005. *Odonata – Les libellules de Suisse. Fauna helvetica 11*. CSCF/SES. 398 p.

Réalisation et diffusion / Avril 2012

Conservatoire botanique national de Franche-Comté -  
Observatoire régional des Invertébrés  
maison de l'environnement de Franche-Comté  
7 rue Voirin - 25000 BESANCON  
Tél.: 03 81 83 03 58 - Fax : 03 81 53 41 26  
cbnfc@cbnfc.org - www.cbnfc.org



Cette fiche a été réalisée avec la participation active du réseau de bénévoles de l'OPIE Franche-Comté.